

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,
nos écoles, nos œuvres.

BIJOUTERIE — ORFÈVREURIE — HORLOGERIE

VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

Magasins « A Saint-Jean »

Place Pie — AVIGNON

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables
Canadiennes — Vestons Cuirs

A la Samaritaine - Ch. Gautier

10, Rue Thiers — AVIGNON

HUILES — SAVONS — CAFÉS

FRANÇOIS BIGONNET

Maison de Confiance

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

PIANOS DE TOUTES MARQUES

P. GEBELIN

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

AVON

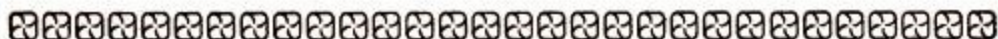
17, Rue Carnot — AVIGNON

Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

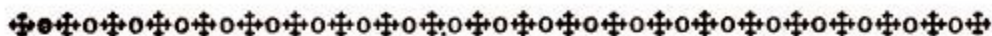
CÉSAR

Opticien Spécialiste

4, Rue Carnot. AVIGNON

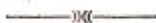


PAROISSE DE BARBENTANE



JANVIER 1935

A tous les abonnés et lecteurs de l'Echo,
A tous les paroissiens de Barbentane,
Monsieur le Curé et Monsieur l'Abbé présentent leurs meilleurs vœux de bonheur et de prospérité. et l'assurance de leurs prières les plus ferventes à la Crèche pour demander à l'Enfant-Jésus que leurs âmes soient toujours plus chrétiennes.



TOUT SE PAYE



La trame des jours que nous vivons est tissée de fils bien sombres. Tous les malheurs publics et privés qui affligent nos semblables et qui ne nous épargnent pas nous-mêmes — nous les déplorons, nous en gémissons, nous en souffrons.

Mais ils ne nous étonnent pas.

Car ils sont la conséquence funeste, mais logique des principes absurdes sur lesquels est établie notre société laïcisée et sur lesquels trop de nos contemporains ont basé leur vie.

Ils sont le fruit amer et mortel d'une semence de péché.

Ils sont la sanction inéluctable des fautes individuelles et des crimes collectifs qui, chaque jour, à chaque instant, outragent la morale éternelle.

Tout se paye.

* * *

Nous souffrons de notre orgueil.

L'homme a tiré vanité de ce que son esprit et ses mains ont créé.

Il s'est enorgueilli de ses découvertes et de ses inventions.

Mais nous avons vu, hélas ! que ce progrès scientifique dont on nous avait appris à être si fiers devient une calamité quand il est mis au service des passions homicides. Rappelez-vous ce qu'a été la dernière guerre et imaginez ce que pourrait être la prochaine !...

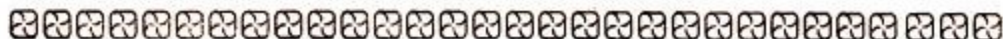
Nous constatons également aujourd'hui que les mécaniques perfectionnées par quoi on espérait embellir l'existence des hommes et adoucir leur peine, n'ont pas donné ce qu'on attendait d'elles.

L'homme a été asservi à la machine et rivé à la chaîne. L'artisan et l'ouvrier sont devenus des manœuvres spécialisés.

Et le manœuvre est devenu un chômeur, un sans-travail.

C'est la rançon du progrès !

* * *



Nous souffrons de notre cupidité.
On a voulu s'enrichir trop vite.

Beaucoup ont travaillé le dimanche. Combien de ceux qui ont ainsi profané le jour du Seigneur ne trouvent plus aujourd'hui à s'occuper en semaine !...

De mauvais patrons ont rogné sur le juste salaire de leurs ouvriers et de leurs employés. Ces injustices n'excusent pas, mais elles expliquent les succès de la progagande révolutionnaire.

Tout le monde a plus ou moins spéculé sur les valeurs mobilières sur les terrains, sur les fonds de commerce.

On a ainsi désorganisé l'économie nationale et internationale. On a faussé les lois qui règlent les échanges et les marchés.

Les paysans se désolent devant leurs stocks de blés invendus et devant tous les produits de leur terre dont on leur offre des prix ridicules. Les pêcheurs rejettent à la mer leur pêche trop abondante. Les fabriques de chaussures font faillite les unes après les autres. Les filatures et les tissages ferment leurs portes.

Et pendant ce temps, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants ne mangent pas à leur faim, s'en vont nus-pieds dans la boue roide et à peine vêtus, sous l'âpre bise d'hiver.

C'est l'envers d'un certain capitalisme !

* * *

Nous souffrons de notre sensualité.

Le paganisme triomphe. On veut jouir. On veut s'amuser.

A ce régime, la famille ne résiste pas. Le divorce la disloque. Des pratiques abominables la stérilisent. La race se débilité et meurt.

Le luxe et le vice amolissent les âmes, mais durcissent les cœurs, déchainent les monstrueux égoïsmes.

La chair triomphe de l'esprit. Le monde sombre dans la bestialité, dans la boue des scandales et dans le sang des crimes passionnels.

Tout se paye.

* * *

Nous avons le devoir de le dire et de le répéter sans cesse : les hommes forgent eux-mêmes leur propre malheur.

Aussi, au lieu de nous laisser aller au désespoir, de blasphémer contre le ciel ou de tendre le poing contre notre prochain, nous agirions sagement en faisant loyalement notre examen de conscience et en prenant nettement conscience de nos responsabilités.

Car tous, qui que nous soyons, nous avons nos faiblesses, nos défaillances, nos lâchetés, nos vanités, nos compromissions avec le mal, nos complaisances pour le vice, nos capitulations devant l'argent.

Et tout cela doit se payer.

* * *

Dieu, chers lecteurs de l'Echo, n'attend pas toujours pour nous punir en l'autre monde, dès ici-bas, sa justice s'exerce. L'histoire de l'humanité est là qui nous le prouve abondamment, mais elle nous prouve aussi la mansuétude et la miséricorde infinie du Cœur de Notre-Seigneur. Cependant sa Bonté ne triomphe de sa Justice que lorsqu'il trouve en nous des marques non équivoques de repentir et des œuvres de réparation et d'expiation. Il nous faut entendre à nouveau les paroles du Christ : « Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous ». et plus près de nous, celles dites à Bernadette par l'Immaculée, à Lourdes « Pénitence, Pénitence ».

Devant l'Enfant de la crèche, veuillez réfléchir sérieusement à ce que vous venez de lire. Il y a un fait unique qui domine et explique toute la crise actuelle : Dieu est le grand Absent dans notre société actuelle déchristianisée. Si tous les chrétiens avaient une foi profonde, une vie intérieure intense, s'ils imprégnaient leur vie quotidienne des enseignements de l'Évangile, pratiquaient fidèlement tous les commandements de Dieu et de l'Église, nous n'en serions pas où nous en sommes. La paix, la charité régneraient entre individus et entre nations, il y aurait moins de scandales, de crimes, d'immoralités. Dieu est la pierre angulaire, quand on enlève Dieu, tout l'édifice s'écroule, c'est ce que tristement nous constatons... il n'y a qu'un remède :

Remettre le Christ partout.

Vivre une vie chrétienne qui ne soit pas une suite de pratiques plus ou moins superficielles et routinières.

Avoir de fortes convictions : une foi intrépide.

Pratiquer à la lettre les commandements de Dieu et de l'Église.

Que toutes ces considérations, chers lecteurs de l'Echo, soient pour vous l'objet d'un sérieux examen de conscience et de généreuses résolutions de vie chrétienne,

I. B.

STATISTIQUE PAROISSIALE

Ont reçu la Sépulture chrétienne :

Le 22 Novembre : Augustin Marc Berlandier, époux Latour.

Le 1 Décembre : Jean Marie Pierre Degoul.

* *

Ont été unis devant Dieu :

Le 1 Décembre : Samuel Anicet et Marie-Louise Jourdan.

Nos Solennités Paroissiales. — Nous devons remercier Dieu du succès obtenu par la retraite de l'Immaculée. Malgré un mauvais temps,

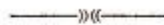
les exercices furent très suivis, en particulier ceux du soir. Le Père Devès sut intéresser nos paroissiens par une parole ne cherchant uniquement que la gloire de Dieu et le bien des âmes. Nous avons enregistré un nombre plus considérable de communions de femmes et d'hommes. Nous avons constaté en particulier un nombre imposant de jeunes gens, il y a un gain sérieux sur ce point. Que Dieu en soit remercié.

Au cours de la retraite eut lieu l'Adoration Perpétuelle du Saint Sacrement : là encore nous avons noté un progrès très consolant : jamais durant ces trois jours, le Saint Sacrement ne resta sans adorateurs, ce qui se produisait quelque fois les autres années. Le Mardi, les prêtres du canton étaient venus se joindre au clergé paroissial pour honorer l'Eucharistie. La Grand'Messe fut chantée par Monsieur l'Abbé Estevenin, curé de Graveson, assisté de Messieurs Antoine, de Rognonas, et Fraize, de Maillane, en qualité de diacre et sous-diacre. Au chœur avaient pris place le Révérendissime Père Abbé de Frigolet, entouré de M. le Doyen de Châteaurenard, de Messieurs les Curés de Rognonas, Noves, Boulbon et des deux Pères de l'Abbaye de Frigolet.

Le chœur de chant des jeunes filles exécuta une messe en musique pendant que la maîtrise des garçons exécutait en chant grégorien l'Introït et un motet au Saint Sacrement.

Les Vêpres solennelles clôturèrent ces belles fêtes de l'Adoration, favorisées d'ailleurs par une journée ensoleillée.

Notre Cinéma Paroissial. — Nous remarquons avec plaisir que l'assistance est beaucoup plus nombreuse, c'est un encouragement pour nous, les programmes d'ailleurs, au dire des assistants, sont remarquables. La salle est bien chauffée, l'aménagement en devient meilleur. Que tout cela encourage nos paroissiens à devenir encore plus assidus dans la fréquentation de notre Salle paroissiale.



DANS NOS ŒUVRES

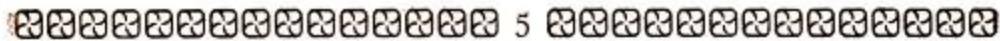


A la Troupe. — Actuellement, la troupe compte 2 patrouilles et tient ses réunions régulières, sous le contrôle du Chef Pochon, de la Ire Tarascon. Des promesses ont eu lieu le 11 Novembre. Monsieur l'Abbé y donne ainsi qu'à la Meute la formation religieuse.

A la Meute. — La vie y règne, on ne s'y ennuit pas, des promesses et des remises d'étoiles se préparent.

Au Cercle Saint Louis. — Les réunions ont lieu régulièrement tous les 15 jours, le Jeudi soir de 7 heures à 9 heures.

Entre les jeux, Monsieur l'Abbé réunit les membres du Cercle d'Etudes. Les questions les plus actuelles sont soulevées, sans négliger pour cela la formation religieuse et morale. La discussion des cas de conscience met toujours beaucoup d'animation. Le Cercle groupe dix-neuf jeunes gens de 14 à 18 ans.



Au Patronage Saint Joseph. — Il est en train de se préparer à entrer dans le grand mouvement national des Semeurs, avant-garde préparant nos enfants au grand mouvement Jaciste. C'est en grande partie, parmi ses membres, que s'est recrutée la Petite Maîtrise.

Dans nos Cercles d'Etudes de Jeunes Filles. — Le Cercle des Grandes et celui des moyennes, en réunions distinctes, se réunissent tous les 15 jours, le dimanche matin, entre les 2 messes, sous la direction de M. l'Abbé. Comme pour les jeunes gens, les réunions sont très vivantes, la discussion des cas de conscience intéresse toujours, la preuve en est, c'est que jamais on n'enregistre d'absences.

Quant à la Congrégation de Sainte Philomène qui, cette année, groupe 40 jeunes filles, elle se réunit en véritable Cercle d'études tous les 15 jours, présidé par Monsieur l'Abbé.



COMMUNIQUÉ DE L'ARCHEVÊCHÉ DE LYON

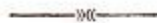


24 Novembre 1934

La Semaine Religieuse du diocèse de Lyon publie le communiqué suivant :

« Nous mettons les fidèles en garde contre la propagande des idées d'Action française qui se fait dans des conférences et nous signalons tout particulièrement les conférences des Matinées de Lettres et d'Histoire, dont le but avoué dans la circulaire de cette année est de constituer « un petit Institut d'Action française ».

Nous rappelons qu'en vertu des prescriptions du Saint-Siège, il est interdit aux catholiques d'assister à ces réunions ».



SOUSCRIPTION

EN FAVEUR DE LA NOUVELLE ÉCOLE DES GARÇONS

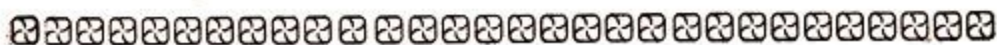


Anonyme, 50 francs ; Anonyme, 10 fr. ; Mlle Marie Mouiren, 10 fr., reçus pour avoir remis, à son propriétaire, une somme d'argent trouvée.

Reste à payer : 43.665 francs.

Nous avons le plaisir d'annoncer que la 4^e plaque de la souscription d'honneur a été fixée sur le mur de la 2^e classe de l'École. Elle n'est point complète. Il reste encore bien de la place pour ceux qui veulent parfaire les dons déjà offerts jusqu'à occurrence de 1000 fr. Je ne doute point qu'à l'occasion du nouvel an, plusieurs d'entre vous ne manqueront pas de faire leur cadeau de Noël à l'École. « Ce que vous ferez au plus petit des miens, c'est à moi-même que vous le faites, je vous le rendrai au centuple, a dit le Maître ».

Si nous jetons un regard sur l'année qui vient de s'écouler, nous sommes heureux de constater que, malgré la crise et la mévente de

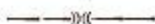


vos produits, votre générosité ne s'est point ralentie. Si l'année avait été semblable à celles des années précédentes, la quarantaine de mille francs qui reste à payer aurait été atteinte et donnée depuis longtemps.

Pierre l'Ermite, dans un article récent, racontait comment la charité parisienne lui faisait apporter pour la construction de son Eglise à Sainte Odile, patronne de l'Alsace, des bijoux à la place des pièces de monnaie ou billets qui se raréfient et étaient absolument nécessaires à ces généreux donateurs.

Des pièces d'or nous été données pour payer l'école, je ne serais point étonné de recevoir quelques bijoux pour remplacer l'argent déficient. Cela supposera bien des sacrifices... mais aussi ce sera l'affirmation constante, admirable de votre attachement à l'Ecole chrétienne. Quelle source de bénédictions pour vous et vos familles ! Pas besoin d'être à Paris, pour être généreux. Vous avez su montrer que vous l'étiez à Barbentane et combien grandement. N'oubliez pas votre cadeau au Saint Enfant Jésus, pour l'Ecole chrétienne. Vous lui ferez plaisir et, en retour, Il vous bénira.

Votre Curé.



Bibliothèque Paroissiale. — Un don de livres et de revues romanes-cinéma etc., a été offert cette semaine.

De nombreux livres ont été donnés par une généreuse anonyme qui déjà en avait offert en nombre appréciable.

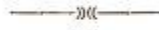
A ces généreuses donatrices, tous nos remerciements et notre reconnaissance.

Avis. — C'est durant le mois de Janvier que se paie l'abonnement aux chaises fixes de l'Eglise. A la date du 10 février, les chaises dont la rétribution n'aura pas été donnée seront attribuées à d'autres titulaires. Les numéros seront affichés, le Dimanche précédent, à la porte de l'Eglise.

Patronage St François d'Assise. — Trois chefs de section ont été nommés dont l'un pour la section des plus jeunes, c'est la section de l'Espérance. Trois nouvelles demandes d'admission ont été agréées. Ces nouveaux membres sont affectés dans chacune des trois sections. L'équipe de foot-ball du Patronage rencontrait le Dimanche 8 Décembre une équipe de quartier de Tarascon, composée d'éléments supérieurs en âge et en taille à nos jeunes du patronage. La supériorité physique du Tarasconais fut mise à l'épreuve et malgré une défense bien menée par nos patronés, l'équipe de Tarascon resta victorieuse de 3 buts à 0 pour Barbentane. Nos félicitations à nos jeunes débutants dont quelques uns se montrèrent de bons joueurs, qui promettent pour l'avenir et les match futurs. Ce match eut l'honneur d'être arbitré par le Président de l'Etoile Sportive à qui nous offrons tous nos remerciements et notre reconnaissance.



Tiers-Ordre de St François. — A l'occasion de la retraite paroissiale de l'Immaculée, le R. P. Charles, franciscain de la Communauté d'Avignon, était venu visiter notre Fraternité. Une réunion eut lieu avant les Vêpres et les Tertiaires eurent le plaisir d'entendre une parole très apostolique, qui avec ses encouragements, leur a apporté de sages conseils.



ETOILE SPORTIVE BARBENTANAISE



Au seuil de l'année qui s'ouvre, l'Etoile Sportive présente ses meilleurs vœux de bonne et heureuse année à tous ses membres honoraires et sympathisants.

Palmarès, Equipe 1re

25 Novembre, à Eyragues, Barbentane bat Sporting Club Eyraguais par 6 buts à 0.

2 Décembre, à Rognonas, Barbentane bat Olympique Rognonais, par 5 buts à 1.

9 Décembre, à Barbentane, Barbentane bat Olympique Rognonas par 8 buts à 0.

16 Décembre, à Avignon, terrain impraticable match renvoyé.

Nous donnerons le mois prochain les considérations et critiques sur l'équipe du début de saison et sur l'équipe actuelle.

Pour L. C. S. B., le P. J. B.

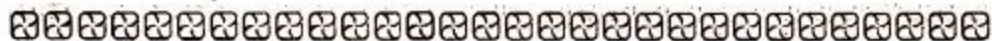


LA VERTU ET LA RICHESSE



On ne se lasse pas d'être utile et bon, on ne se lasse pas d'une grande œuvre et d'une belle entreprise. Pour tout dire en un mot, on ne se lasse pas de la vertu. Lis la vie de ceux qui se sont voués à un idéal. Ils ne furent pas toujours heureux, mais jamais ils ne maudirent la flamme qui brûlait leur cœur. Si l'on écrivait la vie des riches, ce ne serait qu'une suite d'amertumes, de déceptions et de dégoûts, un affreux mélange de petites vanités, d'agitations médiocres et des plaisirs sans lendemain. Je parle ici des riches qui ne sont que riches.

L. Latzarus.



L'Abbaye de Westminster



A l'occasion du mariage du Duc de Kent et de la Princesse Marina de Grèce — une grandiose cérémonie de plus vécue sous ces voûtes séculaires en présence de 40 rois, reines, princes ou princesses et d'une immense foule — l'antique Abbaye de Westminster se place au premier plan de l'actualité.

L'église originale fut construite en l'an 610, puis deux autres furent successivement démolies et rebâties jusqu'à ce que la présente abbaye fut définitivement élevée sous le règne de Henri III. Elle a la forme d'une croix latine qui mesure 135 mètres de long.

Quoique impressionnante et splendide en certaines parties, son extérieur gothique ne justifie pas la fascination qu'elle exerce sur le visiteur. En effet elle a été, pendant plusieurs siècles, le Panthéon anglais, et renferme les tombes des rois, des reines, des hommes d'Etat, des généraux, des explorateurs, des orateurs, des philosophes et des écrivains de génie. Treize rois et quatorze reines y dorment leur dernier sommeil.

C'est là aussi qu'est conservé l'antique trône qui sert au couronnement (et généralement dans cette même cathédrale) de tous les souverains anglais depuis Edouard Ier.



SAINT-ANTOINE

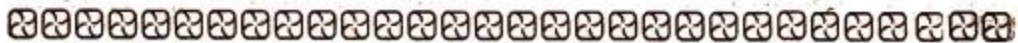
Fête le 17 Janvier

Le Patriarche des moines, Saint Antoine naquit en Egypte de parents nobles et chrétiens qu'il perdit dès sa jeunesse. Etant âgé d'environ dix-huit ans, déjà héritier d'une fortune considérable, il entend lire à l'église un passage de l'Evangile où Notre-Seigneur conseille à celui qui veut être parfait de se désapproprier de tous les biens terrestres. Il ne lui en faut pas davantage ; il se fait aussitôt pauvre volontaire en vendant tout son bien et en distribuant tout l'argent aux nécessiteux. Dégagé désormais de cet embarras, il résolut de mener sur terre une vie toute céleste. Mais jugeant que la foi ne lui était pas suffisante pour cela il s'appliqua à imiter tous ceux en qui il voyait briller une vertu.

Nul ne surpassa jamais sa continence et sa vigilance. Il dépassait tous les autres en patience, en mansuétude, en miséricorde, en humilité, dans le travail et l'étude des divines Ecritures. Il avait en horreur les hérétiques et les schismatiques et surtout les Ariens. Lorsqu'il était contraint de prendre du sommeil, il couchait sur la terre nue. Il ne mangeait que du pain et du sel, ne buvait que de l'eau et cela après le coucher du soleil, souvent même il s'abstenait de nourriture pendant deux jours et passait les nuits en prière. Antoine devenu ainsi un vaillant soldat de Dieu fut attaqué de grandes tentations par le démon, mais il en triompha par le jeûne et la prière. Toutefois ne se trouvant pas assez en sûreté il se retira dans une vaste solitude de l'Egypte.

Tous les jours il avançait dans la perfection chrétienne. Après vingt années de combats son âme s'est fixée en Dieu. Malgré ses efforts pour demeurer caché, il n'y réussit point, des disciples se groupent autour de lui et il devint le premier des Abbés. Souvent pour les animer à combattre contre le démon et pour leur apprendre par quelles armes ils pourraient le vaincre, il leur disait : « Croyez-moi, mes frères, Satan redoute les veilles, les prières, les jeûnes, la pauvreté volontaire, la miséricorde, l'humilité, mais surtout l'ardent amour pour Notre Seigneur Jésus-Christ, dont la croix lui est si redoutable que le seul signe de cette croix le met en fuite ». Il devint lui-même si puissant contre le démon qu'un grand nombre de possédés furent délivrés par la seule invocation du nom d'Antoine. La renommée de sa sainteté était si grande que Constantin et ses fils lui écrivirent pour se recommander à ses prières. Enfin âgé de 105 ans, ayant une infinité d'imitateurs du genre de vie qu'il avait institué, il rassembla ses moines et après leur avoir donné ses derniers avis il alla recevoir au ciel sa récompense.

O grand saint Antoine veillez sur nous dans les tentations qui nous assaillent sans cesse, rendez-nous vigilants contre les attaques du démon, fermes dans le combat et humbles dans la victoire. Donnez-nous une grande dévotion au signe de notre rédemption, qui sera aussi le signe de notre salut.



La Mort du Cardinal Gasparri



S. Em. le cardinal Gasparri est mort pieusement dans la nuit du 18 au 19 novembre, vers 22 heures. Quelques jours auparavant, il avait lu un long et très-beau discours au Congrès juridique international, qui vient de se tenir à Rome.

L'éminent prélat a été devant la mort ce qu'il fut toute sa vie : homme de grande foi. Il est mort assisté de son confesseur, le P. Modeste, religieux Passionniste, et de son propre neveu, le cardinal Henri Gasparri.

Le nom du grand disparu restera attaché à la condiction du droit ecclésiastique dont il a été le principal animateur durant de longues années. Il n'est pas sans intérêt de rappeler qu'entre 1880 et 1898, le futur cardinal Gasparri occupa la chaire de droit canonique de l'Institut catholique de Paris.

Ce long séjour en France explique un peu l'attachement que l'illustre défunt n'a jamais cessé de témoigner à notre pays.

Fait sans précédent, il a servi comme Secrétaire d'État deux

Papes : S. S. Benoît XV et S. S. Pie XI.

Selon son désir, le Cardinal Gasparri a été enseveli à Ussita en son pays d'origine, le jeudi 22 novembre. Son neveu, le cardinal Henri Gasparri, donna la dernière absoute alors que la neige tombait abondamment. L'illustre défunt laisse partout où il a passé, d'unanimes regrets.

PAROLES CHRÉTIENNES SUR LA TOMBE D'UN INCROYANT

Au nom du Ministre des Affaires étrangères, M. Paul Claudel, Doyen des Ambassadeurs de France et ami personnel de M. Philippe Berthelot ancien Secrétaire Général du Quai d'Orsay, a prononcé sur sa tombe un émouvant discours. Après avoir salué celui qu'il aimait et dit son espoir indéfectible des rencontres immortelles, il n'a pas craint d'élever « un cri de protestation ».

« Non, Philippe, non mon cher ami, vous qui aviez raison en tout, en cela vous vous êtes trompé. Non, ce n'est pas vous dans votre stoïcisme farouche, qui aviez raison. Non, il n'est pas vrai que de tant de vertu, de tant de beauté morale à qui ne manquait pas cet attrait pathétique que lui ajoute la faiblesse humaine, il n'est pas vrai qu'il ne reste plus rien. Nous refusons à la tombe le droit de vous séparer de nous pour toujours
« Je vous remets avec confiance à ce Dieu que vous ignoriez. »

Bien rares sont les personnages officiels qui ont le courage de tenir un pareil langage. C'est une raison de plus pour souligner la noblesse d'âme de son auteur.



Gros Bête va !...

La reconstitution du lieu ?... Oh ! très simple... Un petit bureau encombré de paperasses, un pâle vicaire assis devant ce bureau, un vague Monsieur très embarrassé, qui pétrit fébrilement les bords de son chapeau, et une blondinette très éveillée, toute souriante, avec un minuscule petit nez volontaire et provocateur qui pointe vers le ciel...

— Or, voilà, c'est pour un mariage... Mon père et ma mère ne m'ont pas fait baptiser... Mais la p'tite que voilà veut qu'on s'marie à l'Eglise... vu qu'c'est plus solide... plus sérieux ! et quand elle veut quelque chose... enfin, je voudrais être baptisé... demain !

— Demain, alors vous êtes instruit, et vous vous y êtes préparé ?...

— C'est-à-dire que je n'ai pas le temps, voyez-vous, je travaille à l'usine, je pars le matin à 6 h. $\frac{1}{2}$, je reviens le soir à 7 h. Vous voyez bien que je n'ai pas de loisirs pour étudier quoi que ce soit.

Alors, baptisez-moi demain, si c'est possible, sinon... Et puis d'ailleurs, je ne crois pas que vous arriviez jamais à me donner la Foi !...

La blondinette qui soupçonne la suprême gaffe, pousse du coude son calamiteux fiancé... et dirige vers moi un petit nez rose inquisiteur !...

* * *

— Savez-vous, Monsieur, que ce que vous me dites est énorme ?...

— ...?...

— Vous donner le baptême demain, comme on reçoit un ticket de métro... sans vous instruire, et bien que vous ne considérez pas comme vrai l'enseignement de l'Eglise dans

laquelle le baptême va vous faire entrer... Vous ne trouvez pas que c'est énorme ?...

— ...??...

— Avant de vous baptiser, le prêtre vous demandera :

Croyez-vous en Dieu... Créateur du Ciel et de la Terre ? Croyez-vous en son Fils unique Jésus-Christ, qui est né, qui a souffert, qui est mort ?

Et cela vous fait faire un petit retour sur le Péch \acute{e} , sur *vos* péchés. Vous savez un peu de quoi il s'agit ?

—?

— Alors le prêtre continuera : Croyez-vous aussi au Saint-Esprit ? à la Sainte Eglise Catholique ? à la Communion des Saints ? à la rémission des péchés ? à la résurrection de la chair ?...

L'Eglise enseigne sur l'homme, le monde, et Dieu, une doctrine qu'un chrétien ne discute pas, qui doit inspirer les règles de sa vie morale ; et il n'est pas permis à un prêtre de baptiser quelqu'un qui ignore tout de cela !...

Voyons, peut-elle, cette Eglise, ne pas tenir compte que vous êtes un homme... libre... et doué de raison ?...

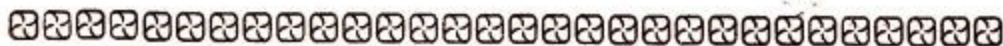
— Alors, je ne comprends plus...

Il fut visible qu'une « grosse machine » allait être lancée à la tête de cet impertinent vicaire... Le petit nez pointu... pointa... sur le futur... son inquiétude...

* * *

— Mais alors, Monsieur l'Abbé, les petits enfants qu'on baptise sans qu'ils sachent, ni ce qu'ils font, ni ce qu'ils reçoivent ?...

— ...Le père et la mère, déjà chrétiens eux-mêmes, viennent le deman-



der pour eux en promettant de leur donner, petit à petit, les enseignements de la Foi chrétienne, et c'est sous leur responsabilité...

— Bien, mais cependant on dispose d'eux... sans leur consentement... et plus tard...

— C'est vrai, mais leur avait-on demandé leur avis pour les mettre au monde ? leur a-t-on fait choisir parmi les parents, leur nom, leur situation sociale, leur fortune, leur pays, leur éducation ? Sans lui, on a fait un pauvre ou un riche, un latin ou un oriental. Pourquoi donc, quand un homme et une femme considèrent que leur Foi chrétienne est leur plus précieux trésor, consentiraient-ils à laisser leur enfant dans la misère, sous prétexte de ne pas l'engager ?

D'ailleurs, lui refuser le baptême et l'éducation chrétienne pour qu'il puisse lui-même choisir, c'est avoir déjà choisi à sa place, mais on a choisi le néant, et vraiment s'il est possible que rien ne vienne jamais révéler à cette âme quelque chose des vérités chrétiennes, on aura choisi pour lui l'incrédulité et la mort.

* * *

— Je ne suis tout de même pas tout à fait ignorant des choses religieuses, Monsieur l'Abbé... j'ai lu, j'ai beaucoup lu...

— Ah, et qu'avez-vous donc lu ?...

— J'ai lu la « Vie de Jésus »... de Renan.

— Ah oui... c'est un beau roman, aux phrases harmonieuses, mais depuis on a travaillé... la valeur historique du texte évangélique n'est plus contestée, Renan est bien périmé... déjà...

— J'ai lu aussi la Bible... tout entière.

— Ah ! la Bible !... Ça, c'est encore énorme, et... quelle impression ?...

— Cela m'a paru assez... drôle !...

— Drôle ? c'est tout ? c'est peu !

Il faut avouer, d'ailleurs, que vous vous attaquiez à une rude besogne. Il faut, pour lire la Bible avec fruit, autre chose que de la bonne volonté. Vous vous êtes mis dans la situation d'un homme qui, voulant se cons-

truire une maison, aurait déjà acquis une carrière, et un bois, et une mine pour extraire la pierre, exploiter les bois, et traiter le métal dont il aurait besoin. Avouez qu'il est bien plus simple d'aller trouver des architectes et des entrepreneurs. Le travail sera moins difficile, et — sans critique — il sera mieux fait et plus solide.

— J'ai lu aussi la Passion.

— Ah, bien sur, puisque vous avez lu la Bible, vous l'avez lue dans les Evangiles.

— Ah non, j'ai lu celle qu'on joue à la Comédie Française !...

— Et vous n'avez pas lu..., malheureusement, un petit catéchisme ?...

* * *

...Je ne veux pas vous décourager, votre instruction... religieuse correspond à celle d'un grand nombre, hélas, de jeunes gens de nos jours... On a tout fait pour en arriver là !... Vous n'êtes pas responsable de cet état de choses, évidemment...

— Mais alors, Monsieur l'Abbé, si je veux tout de même être baptisé ?...

— Nous verrons d'après le temps dont vous disposez. Tenez, je vais d'abord vous prêter un livre ; je n'ai peut-être pas celui que je voudrais vous prêter, tout de même vous le lirez ; et un de ces soirs, vous viendrez me dire ce qui vous aura plu, ce qui vous aura inquiété, ce qui vous aura semblé vrai, et ce qui vous aura semblé douteux ; et nous essaierons de mettre au point votre pensée religieuse, et de vous préparer ainsi, pour le jour où Dieu voudra, et où vous voudrez, au baptême qui fera de vous un chrétien. Quand êtes-vous libre ?

On choisit le jour et l'heure ; on se lève. Salutations.

Sur la porte, la petite fiancée, blondinette, me glisse un regard souriant :

— Merci, Monsieur l'Abbé.

Et levant vers son grand fiancé une frimousse amusée, et son petit nez mutin :

— Gros bête, va... je vous l'avais bien dit, ça ira tout seul...

Urbain MILLY.

Le monde du mal est fort, mais Dieu le contient. Le monde du bien est faible, mais Dieu le soutient. — Louis Veuillot.

Le Quatrième Centenaire de la Compagnie de Jésus



SAINT IGNACE DE LOYOLA

fondateur de l'ordre des Jésuites

Cl. N. Y. T.

Le 15 août 1534, saint Ignace de Loyola, saint François Xavier, le bienheureux Pierre Favre, Jacques Lainez, Alphonse Salmeron, Nicolas Bobadilla et Simon Rodriguez de Azevedo, en prononçant leurs premiers vœux dans la chapelle commémorative du martyr de saint Denys, sur la colline de Montmartre, fondaient la Compagnie de Jésus.

Pour célébrer ce quatrième centenaire, un Père Jésuite américain, en présence de Mgr Schuler, de la Compagnie de Jésus, évêque de El Paso, au Texas (États-Unis), prononçait ses vœux perpétuels dans la crypte de la rue Antoinette, dont la chapelle coïncide avec le *Sanctum Martyrium* où saint Ignace et ses compagnons prononcèrent leurs vœux, et seize scolastiques Jésuites recevaient de mains du cardinal Verdier, archevêque de Paris, l'ordination presbytérale dans l'antique église abbatiale de Saint-Pierre de Montmartre, où leurs premiers Pères vinrent, le matin du 15 août 1534, prier et chercher les clés de la chapelle consacrée à saint Denys.

Quelle plus magnifique et plus touchante façon de célébrer ce grand centenaire ! Ainsi que se plut à le dire le cardinal de Paris, Supérieur général de Saint-Sulpice, « si Fénelon

a proclamé Saint-Sulpice la Société la plus vénérable de l'Église de France, pourquoi n'ajouterions-nous pas que dans l'Église universelle la Compagnie de Jésus est l'Ordre le plus illustre ? La date du 15 août 1534 est un événement dans l'histoire de l'Église et dans l'histoire générale de l'humanité ».

LE GESTE ÉMOUVANT D'UN ACTEUR

Le fait est si extraordinaire qu'il mérite qu'on le relate.

Au Nouveau-Théâtre de Buenos-Ayres, l'illustre acteur Zacconi s'apprête à entrer en scène. On vient lui annoncer la mort de son vieil ami Jérôme Podesta, acteur non moins connu que lui.

Malgré son émotion, Zacconi ne retarde pas le lever du rideau. Il s'avance vers la rampe de lumière et prononce en quelques mots l'éloge funèbre de son ami. Puis simplement, sans pose théâtrale, il s'agenouille et demeure cinq minutes recueilli dans la prière. Les spectateurs, debout, considèrent dans une muette admiration ce spectacle nouveau d'un homme en prière et d'une victoire sur le respect humain, en un milieu d'où, hélas ! on revient rarement meilleur...

Nous n'avons pas le temps

—:—

LE TEMPS N'EST A PERSONNE.

Et c'est une vérité évidente de dire « **Je n'ai pas le temps** ».

Dieu nous le prête, nous demandant, en retour de le bien employer. Mais il ne nous le donne pas et nous ne pouvons en faire ce que nous voulons.

Il nous semble long, rempli de promesses et d'avenir. Nous le peuplons de projets à longue échéance comme si nous devions toujours durer, ou comme si nous pouvions disposer par avance du temps que nous n'avons pas encore.

De ces deux erreurs naissent toutes nos illusions.

Non, nous ne pouvons pas employer le temps à **notre guise**. Ce serait trop commode, et nous en serions trop souvent déçus.

Non le temps ici-bas n'est pas *long* ; il est terriblement *court*.

Il n'y a qu'une chose absolument certaine : le **passé**. Quant au **présent** il nous échappe par bribes, et l'**avenir** n'existe pas. Pour nous, peut-être n'existera-t-il **jamais**.

Et nous voilà tout de suite en face de deux importants devoirs. Le premier nous oblige à bien *employer* le temps. Le deuxième à n'en pas *escompter* trop facilement *la durée*.

Le bien employer est relativement facile. Il suffit de n'en rien laisser perdre. Or nous perdons aisément notre temps, en le donnant à ce qui n'en vaut pas la peine, et, par une conséquence rigoureuse, en en privant ce qui se réclamerait **tout entier**.

Malheureusement **perdu** ou **non** le temps s'en va. Il ne revient plus : et ce serait folie que de vouloir le rattraper. Rien ni personne ne peut nous le rendre et Dieu lui-même ne saurait faire que le passé redevienne le présent ou soit l'avenir.

Le temps s'en va, mais où va-t-il ? Nulle part. Il n'existe plus, tout simplement. Derrière lui, il ne laisse même pas une pincée de cendres, et si des souvenirs lui survivent, ils ne lui sont rien et ne lui appartiennent pas.

Mais, en réalité, le temps peut-être notre **accusateur** ou notre **avocat**.

Au grand jour du jugement, quand les comptes seront apurés et les mérites pesés, le temps parlera. Les années ou les mois ou les jours de mérites plaideront pour nous. Les longues heures de souffrances chrétiennement supportées, auront leur mot à dire.

Le diront-elles ?

Il n'est pas inutile de se le demander au début d'une année. En nous ouvrant *la porte*, Dieu n'a pas promis de nous en faire voir *le bout*. Mais il nous permet de la commencer, s'il ne nous assure pas que nous pourrions la finir.

Que sera-t-elle ?

Ce que nous la ferons !

Il est des hommes qui n'en feront *rien*. D'autres en feront *peu de chose*. A nous d'en faire un grand travail préparant un gros salaire, une belle journée amenant un joyeux repos.

A nous d'en apprendre, si déjà nous ne la savons, l'inestimable valeur.

Et si quelque lecteur trouvait moroses ces quelques lignes de fin d'année, je lui répondrai que le temps qui s'en va n'a rien de particulièrement gai et qu'il vaut mieux, à tout prendre, ne pas saluer d'un éclat de rire une année nouvelle dont on ne sait qu'une chose : c'est qu'elle sera une page de plus à écrire au livre de la vie, et une demande ajoutée au questionnaire qui nous attend.

J. M.

PAYONS SANS TARDER CE QUE NOUS DEVONS

Le boucher m'a dit :
 — Je vais à la faillite... parce que certains de mes clients tardent trop à me payer ce qu'ils me doivent. Et pourtant, moi, je dois solder, sans délai, mes frais considérables de maison, de personnel, de voitures, d'impôts, etc.
 L'entrepreneur du pays, la modiste qui a un si joli petit magasin, l'épicier principal de la place, le garagiste-mécano, et le boulanger, m'ont fait la même confiance : la clientèle vient, elle se fait servir et... bonsoir ! Elle s'en va sans payer après avoir dit : « N'ayez pas d'inquiétude, nous sommes solvables ! » Les semaines et les mois passent, mais personne ne paye !... Alors ? C'est la faillite, c'est la culbute, mais la ruine, pour une foule de fournisseurs ou de petits industriels.
 Catholiques !... Payons sans tarder ce que nous devons :
 Ce sera de notre part un acte de stricte justice que Dieu bénira... « Qui paye ses dettes s'enrichit ! »

RÉCRÉATIONS

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	9	7	8	9	10	11
1	■	□	□	□	□	□	□	□	□	□	■
2	■	■	□	□	□	□	□	□	□	□	□
3	□	□	■	□	□	□	□	□	□	■	□
4	□	□	□	■	□	□	□	■	□	□	□
5	□	□	□	□	■	□	□	□	□	□	□
6	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
7	□	□	□	□	■	□	□	■	□	□	□
8	□	□	□	■	□	□	□	□	■	□	□
9	□	□	■	□	□	□	□	□	□	■	□
10	■	■	□	□	□	□	□	□	□	□	■
11	■	□	□	□	□	□	□	□	□	□	■

- HORIZONTALEMENT :**
- Mesure de longueur.
 - Chez les marsupiaux.
 - Le premier. — A ras. — Pronom personnel.
 - Glande du veau. — Venue au monde. — Possessif.
 - Vallée des Pyrénées. — Dancings.
 - Contrée qui peut être peuplée par une autre.
 - Enlevés. — Néant.
 - Général américain (1807-1870). — Possessif. — Sans tache.
 - Terminaison d'infinitif. — Rongeur. — Conjonction.
 - Connait toutes les... ficelles.
 - Relâcher.

- VERTICALEMENT :**
- Cabrioler.
 - Boire à petits coups.
 - Dans les. — Une note exagérée. — Dé-

- monstratif.
- Conjonctions. — Possessif. — Louange.
 - Contrée d'Asie. — Contiennent beaucoup d'eau.
 - Mansuétude.
 - Roi d'Athènes (mythologie). — Sombre.
 - Donne la mort. — Poisson. — Trois fois
 - Ile de l'Atlantique. — Ancien peuple d'Italie. — Note de Musique.
 - Prêtes à être montées.
 - Eprouver.

CHARADES

- Le un est possessif. Le deux est toujours
 (vert
 Blanc de neige le tout symbolise l'hiver.
- Mon premier : D'un prix élevé,
 Mon second : N'est pas bon marché
 Et pour les mettre bout à bout
 Il faut d'abord faire le tout.

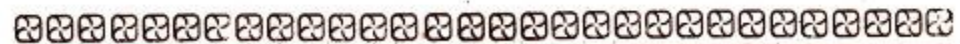
Solutions du Mois Précédent.

MOTS CROISÉS

Horizontalement : 1. LINEAIRES. — 2. TSAR. — 3. MARCHAND. — 4. OHM — AGRA. — 5. UMEA — ES. — 6. SE — RI. — 7. IDIOTISME. — 8. MOAB. — 9. LIEN — ARE.
Verticalement : 1. LIMOUSIN. — 2. AH-MED. — 3. NORME. — 4. AROME. — 5. ATH — ITON. — 6. ISAAC — IA. — 7. RANG — ISBA. — 8. ERDRE. — 9. ASCETE.

LOGOGRIPE

Capet ; Cape ; Cap.



LA PROVIDENCE



C^{ie} Française d'assurances fondée en 1838

Incendie, Accidents,
Vol, Mortalité du Bétail



La Providence offre aux agriculteurs un contra
" Accidents du Travail " spécialement adapté à leurs
besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire*
garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel
permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins
membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande

FÉLIX MONIER

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Saunerie

AVIGNON

Assurances sur la Vie, Contrat incontestable
Couvrant même les risques de la guerre
sans surprime
par la Société Suisse d'Assurances Générales
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857
Deux Milliards 460 Millions d'actif

*Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur
MONIER, à Barbentane, chez Monsieur Pierre Ripert*

AU PARADIS DU CYCLE
Cycles et Motos

RAVAT-WONDER, FRANCIS PÉLISSIER,
MÉLADY, SOVIGNET

JACOVETTI THOMAS

AVENUE VERTERIVE

BARBENTANE



Grands Choix de Chapeaux

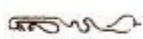
pour Dames, Fillettes, Enfants

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Bonnets de Baptême

Chapeaux Bébés

DEUIL

Commande  Réparations

Mad^e Colette MARTIN

Sur le Cours — **BARBENTANE**

— **PRIX MODÉRÉS** —



Inscriptions Funéraires

EX-VOTO - LIVRES en MARBRE

CAZALET FRANÇOIS

Rue Porte-Neuve - BARBENTANE